

TERRITOIRE

EAUBAN & TROUBS
2019

L'inspiration de Compostelle

Regards autour d'un chemin

Textes Christophe Pélaprat Photos voir crédits

Voie spirituelle ancestrale, la Via Podiensis que balise le GR 65 draine plusieurs milliers de marcheurs à travers le Lot, sur l'un des principaux itinéraires menant à Saint-Jacques de Compostelle. Mais quels liens peut créer ce chemin entre ceux qui l'empruntent et ceux qui les voient passer ? Quelles valeurs partagées entre l'itinérance et ce territoire d'accueil ? Quelques réponses s'esquissent à la rencontre de gens, de lieux... à la croisée des chemins.



Le Dolmen de Pech Laglaire - © C. Pelaprat

A deux kilomètres du village de Gréalou, le GR 65 atteint le Pech Laglaire. Un carrefour de chemins gardé par un dolmen et jalonné d'une croix massive en pierre, honorée des nombreux cailloux qu'aiment déposer là les marcheurs de Compostelle pour marquer leur passage. De là, la colline s'élève encore, large dôme de pelouses sèches ouvert aux quatre vents et à tous les horizons, dont le sommet dissimule un second dolmen (le Pech Laglaire en compte trois). L'ambiance aérienne, une vue à 360°, ce paysage dénudé loin de tout, et la présence des mégalithes, confèrent à ce lieu une aura particulière, en font un endroit à part sur la commune.

Françoise Le Moing y voue une affection toute singulière : « *c'est un lieu de ressenti très particulier, raconte-t-elle, il faut être là lors des solstices d'été ou d'hiver quand, à l'aube ou au crépuscule, les rayons du soleil traversent le dolmen.* » Elle y voit aussi et surtout un terrain de prédilection pour ses prospections botaniques : ces pelouses maigres révèlent une grande richesse végétale largement insoupçonnée. Carline dorée, leuzée à cône ou sthéhéline douteuse sont autant de plantes protégées qu'invisibles pour le commun des promeneurs. Les relations aux plantes passionnent Françoise Le Moing : elle-même habitante de Gréalou, elle a recueilli il y a quelques années la mémoire de personnes âgées de la commune, qui lui ont livré d'autres

façons de percevoir cette végétation. Elles lui ont aussi raconté comment ce lieu a toujours été un carrefour de rencontres, pour ces marcheurs quotidiens qu'étaient les écoliers d'autrefois venus des hameaux alentours. Eux aussi utilisaient le langage des pierres au pied de la croix, pour signaler leur passage, et se retrouvaient ici, à la croisée des chemins.

Aujourd'hui, ce bout de Causse est parcouru par les chasseurs, pâturé par les brebis ... Françoise Le Moing se réjouit toutefois de ne pas y croiser grand monde : « *c'est un lieu à l'écart pour se donner le temps* » - exactement la définition que donneraient justement certains marcheurs au Chemin de Compostelle.

UN LIEU À L'ÉCART POUR SE DONNER LE TEMPS

Aussi s'est-elle inquiétée, au début, du projet d'implantation d'une « œuvre d'art refuge » sur ce site, proposé par le programme artistique « Fenêtres sur le paysage » que porte l'association Derrière Le Hublot avec le Parc naturel régional des Causses du Quercy. Un projet matérialisé depuis le printemps par une étrange structure : un assemblage de liteaux esquissant les volumes et l'emplacement d'un refuge, face au large horizon qui porte au couchant jusqu'aux falaises de la vallée du Célé. L'idée est de proposer un abri propice à des contemplations paysagères ou des bivouacs sous les étoiles, à travers la création d'une œuvre contemporaine à proximité du Chemin de Compostelle. Sans bousculer la quiétude de ces espaces naturels ?

Saisir la mesure du lieu, être à l'écoute des perceptions de ceux qui l'habitent ou l'utilisent, sont bien les préoccupations de Julien Choppin, architecte du collectif Encore Heureux chargé de la réalisation de ce projet : « *c'est tout un processus, nous avons organisé plusieurs rencontres pour comprendre comment ce site était fréquenté. Nous avons constaté qu'il fait l'objet de plein d'activités différentes, et surtout que les habitants sont très attachés à cet endroit, c'est vraiment un bien commun auquel nous avons dû confronter notre proposition artistique. Le pire serait de faire une belle œuvre d'art qui n'aurait rien à faire là* ». Les discussions ont permis de préciser le lieu exact d'implantation - au début trop proche de l'entourage « sacralisé » des dolmens, l'orientation de l'abri face au paysage... Fallait-il des toilettes, des poubelles, un espace pour faire du feu ? Oui et non, et finalement pas de foyer, les souvenirs d'incendie sur ce secteur restant vivaces – et récents. Et si la construction sera à l'écart des chemins, en bas de pente, c'est aussi son architecture entièrement minérale qui lui permettra de se fondre dans le paysage : inspiré du patrimoine quercynois, ce « super-cayrou » aura la forme de deux « tentes en pierres sèches » ouvertes sur l'horizon, organisées autour d'une esplanade de bivouac. Une halte pour des marcheurs autant qu'un lieu public à l'intention des villageois, implanté parmi les quatre cent hectares de communaux qu'entretient l'AFP (Association Foncière Pastorale) locale. « *Je suis content que ce site*



Les maîtres d'œuvre de l'abri refuge avec la première maquette du projet - © C Pelaprat

ait été choisi, c'est un endroit mythique pour la commune, qui pourra être un lieu de rencontre », témoigne Michel Védrupe, président des Pastres du Causse, l'association d'éleveurs qui utilise les terrains de l'AFP. « *On a hâte d'aller y dormir, se réjouissent pour leur part Audrey et Manu, dont le gîte Ecoasis a accueilli l'une des réunions du projet. Le Pech Laglaire est un lieu très fort, on en a besoin, et ce qui nous plaît le plus, c'est de pouvoir le partager, de faire le lien entre le Chemin de Compostelle et les gens d'ici. Et on a finalement trouvé l'implantation idéale qui ne dénaturera pas le site.* »

UNE « ŒUVRE D'ART REFUGE » POUR LES MARCHEURS COMME POUR LES HABITANTS

Alors que l'abri devrait déjà être bâti, les maîtres d'œuvre du projet l'ont reporté jusqu'au printemps prochain, afin d'éviter des périodes de chantier gênantes pour la biodiversité, mais surtout le temps de trouver les matériaux et d'avoir la disponibilité des artisans. « *C'est la matière qui dicte*, explique Julien Choppin, *nous avons le luxe de pouvoir nous adapter au temps.* »

« *Sur ce projet, on apprend le temps long*, renchérit Fred Sancère, directeur de Derrière Le Hublot. *C'est une*



histoire qui s'inscrit dans une autre, ce premier abri-refuge qu'on invente ici sera complété par d'autres œuvres inventées ailleurs, reliées par le chemin. » « Fenêtres sur le paysage » est un projet que l'association mûrit depuis plusieurs années : dans ses actions artistiques et culturelles qui interrogent sans cesse le territoire, Derrière Le Hublot a voulu faire des itinéraires de Saint-Jacques de Compostelle des lieux de rencontres en invitant des artistes à se saisir autant de l'histoire patrimoniale du pèlerinage que des réalités des territoires traversés, à lier le phénomène de ce flux de marcheurs aux savoir-faire et à l'implication des habitants qui les accueillent.

2018, l'année de célébration du 20e anniversaire de l'inscription des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, a offert l'opportunité d'engager cette aventure, à travers un programme de manifestations. Derrière Le Hublot a donc déjà eu l'occasion de proposer plusieurs interventions artistiques au fil de cet itinéraire : des « Chanteurs d'oiseaux » étaient venus interpeller l'avifaune du Pech Laqlaire, la lune géante du plasticien Luke Jerram avait illuminé la Place Champollion à Figeac, et le chemin des falaises de Faycelles s'était enflammé des feux de la compagnie Carabosse. La création d'œuvres d'art pérennes qu'inaugure l'abri de Gréalou poursuit aujourd'hui cette dynamique, en initiant des liens à l'échelle nationale et européenne, en écho aux voies de communication médiévales : les autres abris s'implanteront en Lozère, en Aveyron près de Decazeville, dans le Lot sur le Causse de Lalbenque, dans le Gers et au Pays Basque, et jusque sur

la côte Atlantique espagnole et au Portugal. En s'inspirant à chaque fois de ces territoires.

DES LIENS À L'ÉCHELLE NATIONALE ET EUROPÉENNE

Lui aussi s'inspire, pour ses créations, des espaces qu'il traverse et des personnes qu'il rencontre. Troubs, Jean-Marc Troubet de son vrai nom, est un habitué des Causses du Quercy : cet auteur de bandes dessinées avait en 2017 produit « Chemins de pierres », un ouvrage relatant sa « longue balade au milieu des moutons pandas et des chefs d'œuvres de cailloutologie », déjà édité en collaboration avec Derrière Le Hublot. « Ici, il n'y a personne, ça devient rare, ça favorise les liens », observe-t-il. Il est revenu en mai dernier marcher sur les tronçons lotois du Chemin de Compostelle avec Edmond Baudoin, lui aussi auteur au long cours et glaneur d'aventures humaines. Ils ont pendant trois semaines rencontré des marcheurs, leurs hébergeurs, mais aussi des spéléologues, des musiciens locaux, ils se sont imprégnés de la nature quercynoise... à l'invitation du Parc naturel régional des Causses du Quercy, qui coordonne les actions de valorisation menées dans le Lot autour du célèbre itinéraire et entend aussi favoriser l'accueil d'artistes pour raconter ce territoire. « J'ai rencontré Edmond Baudoin au festival La BD prend l'air de Cajarc, raconte Patricia Monniaux, chargée de mission culture et éducation au Parc. Je lui avais apporté quelques cailloux du Causse, ça l'a inspiré, c'est comme ça qu'est venue l'idée de dessiner sur les pierres. » Premier résultat de cette résidence artistique : trois



Une expérience minérale pour Troubs et Baudouin - © C. Pelaprat

pierres intégrées dans l'appareillage d'un mur tout neuf, le long du GR 65 à son échappée du Pech Laglaire. Trois pierres peintes qui, comme trois cases d'une bande dessinée, racontent l'envol mystérieux d'un dolmen sous le ciel étoilé. Une œuvre invitant à un temps d'arrêt qui ne manquera pas de susciter la curiosité de plus d'un marcheur, qu'il soit d'ici ou d'ailleurs. Ces premières illustrations minérales, posées fin mai, inaugurent le « chemin-livre » réalisé par les deux illustrateurs, fruit de leurs rencontres avec les paysages et les habitants à proximité du chemin. Au total, une quarantaine de pierres dessinées seront disséminées le long du GR au fil de quatorze stations, mêlées aux murs qui accompagnent l'itinéraire sur les deux tronçons inscrits au patrimoine mondial. Partagées par les deux auteurs ou peintes à quatre mains, elles relatent les ambiances vécues, des témoignages glanés et des inspirations issues de la richesse du patrimoine local. « *C'est la première fois qu'on dessine sur des pierres* », confie Edmond Baudouin du haut de sa longue expérience artistique et de ses 77 ans, en avouant découvrir aussi l'existence du Chemin de Compostelle, autant que la beauté du pays qu'il traverse.

Réalisée en partenariat avec le festival La BD prend l'air de Cajarc, qui rêvait depuis longtemps d'un parcours en bandes dessinées sur le Causse, cette expérience artistique doit aussi beaucoup aux bâtisseurs en pierres sèches, dont le savoir-faire a été sollicité pour intégrer les pierres peintes au gré des murets à restaurer. À Saint-Chels, l'association PEPS (Patrimoine, Environnement et Pierre

Sèche) a chapeauté la pose des premières œuvres à Gréalou et prendra en charge la suite du projet jusqu'à Cajarc. C'est même chez l'un de ses membres, Christian Rougerolle, que s'est improvisé l'atelier des artistes. Ils y ont trouvé la quiétude, l'accueil et l'environnement propices à la création. « *Ils ont été un peu envahissants* », plaisante leur hôte, en se remémorant les épaisses dalles étalées dans son jardin, qu'il avait dégoté pour eux sur un chantier. Il gardera le souvenir d'une bonne complicité avec les dessinateurs, qu'il a lui-même accompagné sur quelques bouts de chemin.

Ici, le GR passe juste à côté et détermine la limite avec Cajarc. S'il n'y prête plus attention, Christian Rougerolle reste conscient de l'importance que joue cet itinéraire dans l'économie locale et voit aussi l'intérêt qu'un tel projet artistique peut apporter à l'attractivité du chemin. Un objectif que ne perd pas de vue le Parc naturel régional, le GR 65 subissant la concurrence d'autres itinéraires malgré sa référence historique, et voyant sa fréquentation s'amenuiser. « *Il y a un vrai travail à faire sur la visibilité de ce tronçon, d'autres voies sont réhabilitées ailleurs, confirme-t-on à Ecoasis. Il faut mettre le Lot en avant, l'inscription UNESCO n'est pas assez mise en valeur.* »

UN « CHEMIN-LIVRE » DE PIERRE.

S'emparer de l'itinérance jacquaire peut aussi être un bon support pour aborder et comprendre son propre territoire. C'est l'objet du volet pédagogique proposé par le Parc en

sus des interventions artistiques, dont ont bénéficié les élèves de l'école de Gréalou et du collège de Cajarc.

Eux aussi, comme Troubs et Baudoin - qu'ils ont rencontré -, ont marché et observé : en compagnie de Patricia Monniaux et d'Hélène Penin, médiatrice du patrimoine au Département, ils sont partis à la découverte au fil du GR et ont été invités à illustrer le regard qu'ils portaient sur le chemin. Après des recherches sur l'histoire de Compostelle, à partir de la faune et la flore observées, du patrimoine rencontré, de petites histoires graphiques ont révélé ces observations juvéniles, sous la forme de sérigraphie imprimées artisanalement par l'imprimerie Traces de Concots. Et après avoir échangé avec Julien Choppin sur le projet d'œuvre d'art refuge, les enfants ont aussi pu imaginer à leur tour une esquisse d'abri, par des croquis ou des maquettes : maison de hobbit, bulle transparente... Des expositions dans chaque établissement mais aussi dans certains hébergements de marcheurs rendent compte de ces travaux. Géraldine Gellis, professeur d'arts plastiques, et ses collègues du collège de Cajarc ont même parachévé cette aventure par une randonnée de deux jours en juin sur le GR 65, entre Cajarc et Bédrier, pour les deux classes de 5e ayant participé au projet. « *Ils ont pris conscience de la marche : le dépassement de soi mais aussi le côté méditatif et contemplatif*, témoigne l'enseignante, satisfaite de cette opportunité de travail autour de Compostelle. *Beaucoup connaissaient bien sûr l'existence du chemin et du pèlerinage, de façon générale, mais ils ont appris énormément de choses.* »

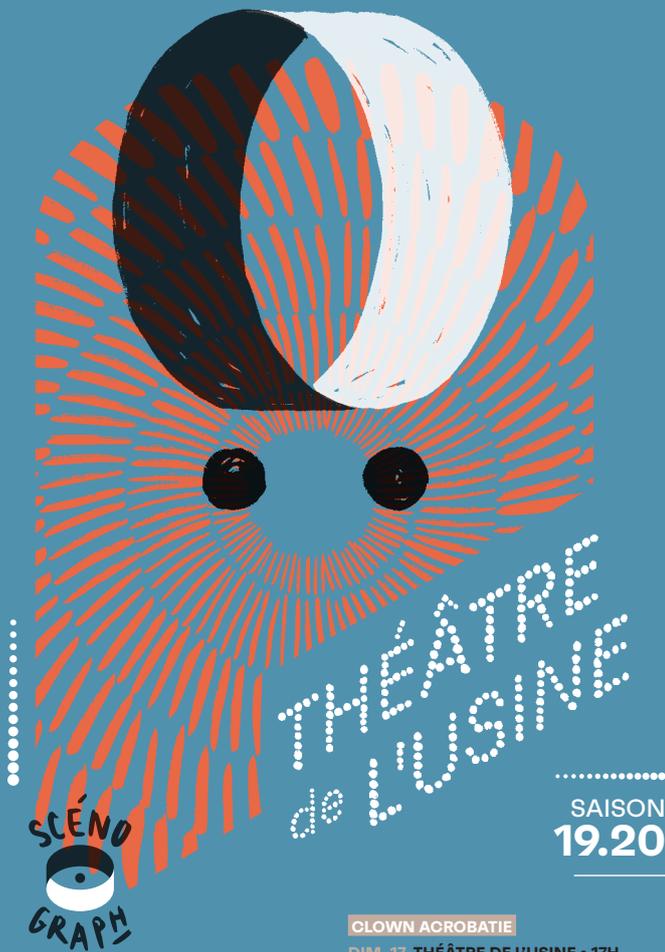
En effet, si les écoliers de Gréalou voient tous les jours des pèlerins faire halte devant leur cour, ou si les collégiens de Cajarc ont forcément dans leur entourage un propriétaire de gîte, ce cheminement éducatif a permis à bon nombre d'élèves de découvrir un environnement de proximité qu'ils ne connaissaient pas ou peu, parfois d'aller pour la première fois sur le GR, et aussi de comprendre le sens de l'itinérance jacquaire. « *C'est une histoire passionnante, qui permet à des gens de s'épanouir, de remonter dans le passé* », explique Manec'h. « *J'ai découvert des endroits où je n'avais jamais été, complète Dorian, le chemin m'a apaisé, m'a aidé à faire le vide.* » Un chemin qui « *aère nos pensées* », dixit Samuel.

UN CHEMIN QUI « AÈRE NOS PENSÉES »

A Cajarc, Martine et Paul Delanoy ont bâti leur maison au bord du GR bien avant de prendre leur bâton de pèlerin « les hasards du chemin », disent-ils. L'emblème de la coquille Saint-Jacques intégrée au solide muret de leur propriété révèle leur double casquette : anciens marcheurs et bâtisseurs en pierre sèche. « *Et néo-lotois déterminés après trois générations de parisiens*, ajoute Paul, *on sait pourquoi on est là.* » Cela va sans dire qu'ils ont participé avec enthousiasme aux récentes expériences artistiques suscitées par le chemin, après avoir appris à cheminer en 2013, du Puy-en-Velay jusqu'à Compostelle, avant d'apprendre



Les premières images du chemin-livre à Gréalou - © C. Pelaprat



SAISON
19.20

VEN. 20 SEPT THÉÂTRE DE L'USINE • 19h
**Présentation
de la saison 19/20**

SUIVIE D'UN APÉRITIF EN MUSIQUE

Octobre

THÉÂTRE MUSIQUE

SAM. 5 THÉÂTRE DE L'USINE • 20h30

**Portrait de Ludmilla
en Nina Simone**

Texte et mise en scène David Lescot
La Comédie de Caen - CDN de Normandie

THÉÂTRE D'OBJETS • CRÉATION • 10 ANS

VEN. 11 THÉÂTRE DE L'USINE • 20h30

Nos Fantômes

D'après les textes de Shakespeare et de Clément Montagnier et Hélène Arnaud. Mise en scène Clément Montagnier, Cie Tac Tac

CHANSON • CRÉATION

SAM. 19 THÉÂTRE DE L'USINE • 20H30

**Anne Sylvestre
Manèges**

1^{ère} partie Lily Luca

Lily Luca est accueillie en partenariat avec Arcade

Novembre

THÉÂTRE • CRÉATION

VEN. 8 THÉÂTRE DE L'USINE • 20H30

Le Pate(r)

Texte et mise en scène Flore Lefebvre des Noëttes, Cie En Votre Compagnie

MUSIQUE DU MONDE JAZZ

VEN. 15 SALLE DES FÊTES, FLOIRAC • 20H30

SAM. 16 SALLE DES FÊTES, TEYSSIEU • 20H30

**Mosalini & Bögeholz
Delta Y Mar**

CLOWN ACROBATIE

DIM. 17 THÉÂTRE DE L'USINE • 17H

Oh Oh

Mise en scène Valerio Fassari et Louis Spagna Cie Baccalà (Espagne)

THÉÂTRE

VEN. 22 THÉÂTRE DE L'USINE • 20H30

L'École des Femmes

DE MOLIÈRE

Mise en scène Christian Esnay, Cie Les Géotrupes

THÉÂTRE SPECTACLE REPAS • CRÉATION

JEU. 28 SALLE DU BELLAY, SOUILLAC • 19H

VEN. 29 SALLE DES FÊTES, FRAYSSINHES • 19H*

Plats de résistance

De Catherine Zambon, mise en scène Enrico Clarelli, Théâtre de l'Echappée Belle
*En partenariat avec CLAC

CHANSON

SAM. 30 THÉÂTRE DE L'USINE • 20H30

Manu Galure

**1^{ère} partie Augustine
Hoffmann**

Augustine Hoffmann est accueillie en partenariat avec Arcade

Décembre

THÉÂTRE D'OMBRES • 6 ANS

SAM. 7 THÉÂTRE DE L'USINE • 10h

Mange tes ronces !

D'après une idée de Théodora Ramaekers. Mise en scène Manah Depauw. Cie Moquette Production (Belgique)

MUSIQUE • JEUNE PUBLIC • 2 ANS

MER. 11 THÉÂTRE DE L'USINE • 10h

**Chaque jour,
une petite vie**

Composition et écriture Esther Thibault et Sylvia Walowski, Cie Méli Mélodie

CHANSON

VEN. 13 THÉÂTRE DE L'USINE • 20H30

Machado et Minvielle

De Bobby à Charlie

En partenariat avec Souillac en Jazz

THÉÂTRE • CRÉATION

VEN. 20 THÉÂTRE DE L'USINE • 20H30

La Vieille Fille

D'APRÈS HONORÉ DE BALZAC

Mise en scène Camille de La Guillonnière
Cie Le Temps est Incertain Mais on joue quand même !

Janvier

CINÉ-CONCERT

VEN. 17 CINÉMA, VAYRAC • 20H30

Le Ballon rouge

Moyen métrage Albert Lamorisse
Anticyclone Trio
En partenariat avec Souillac en Jazz

THÉÂTRE • NOMMÉ AUX MOLIÈRES 2019

JEU. 23 THÉÂTRE DE L'USINE • 19H

Le Fils

De Marine Bachelot Nguyen, mise en scène David Gauchard, avec Emmanuelle Hiron. Cie L'unijambiste

MUSIQUE DANSE

SAM. 25 THÉÂTRE DE L'USINE • 20H30

Entrelacs

De et avec Paola Maureso et Sylvain Guerrier, Cie Paola Maureso

THÉÂTRE • CRÉATION

JEU. 30 THÉÂTRE DE L'USINE • 19H

La Fabrique des Idoles

Conception et mise en scène Théodore Oliver. Cie MégaSuperThéâtre

Février

CIRQUE VIDÉO • 3 ANS

SAM. 1 THÉÂTRE DE L'USINE • 10H

Borborygmes

Conception Celine Garcia, Cie SCOM

THÉÂTRE • 8 ANS

VEN. 7 THÉÂTRE DE L'USINE • 20h30

Trois petites sœurs

De Suzanne Lebeau, mise en scène Gervais Gaudreault, Cie Le Carrousel (Québec)
Spectacle co-accueilli avec le Réseau DynamO

CIRQUE • CRÉATION

VEN. 28 THÉÂTRE DE L'USINE • 20h30

Pour Hêtre

Mise en scène Benjamin De Matteis, Cie IETO

Mars

THÉÂTRE

MAR. 3 THÉÂTRE DE L'USINE • 19H

Foi en la devise

De Sarah Fourage, mise en scène Vanessa Liautey et Fanny Rudelle, Cie la Maison Théâtre

THÉÂTRE • 7 ANS

VEN. 6 THÉÂTRE DE L'USINE • 20H30

Grou !

De Baptiste Toulemonde, mise en scène Arthur Oudar, Cie Les Renards / Effet Mer

CHANSON

SAM. 7 THÉÂTRE DE L'USINE • 20H30

Marion Rouxin

L'AUTRE

Mise en scène Amélie-Les-Crayons, Benjamin Georjon, Clarisse Piroud
En partenariat avec Arcade

MARIONNETTE MUSIQUE • 2 ANS

LUN. 9 CINÉMA, VAYRAC • 14H30

Ficelle

Mise en scène Nathalie Avril, Cie Le Mouton Carré

THÉÂTRE

SAM. 14 THÉÂTRE DE L'USINE • 20H30

Othello, variations

pour trois acteurs

D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE

Mise en scène Nathalie Garraud, CDN 13 Vents

MUSIQUE CLASSIQUE JAZZ

SAM. 21 THÉÂTRE DE L'USINE • 20H30

Quatuor Debussy

et Vincent Peirani

Debussy... et le jazz

THÉÂTRE • CRÉATION

VEN. 27 THÉÂTRE DE L'USINE • 20H30

Moi, Jean-Noël

Moulin, Président

sans fin

De Mohamed Rouabhi, mise en scène Sylvie Orcier. Cie Pipo

THÉÂTRE

SAM. 28 LANZAC • 20H30

DIM. 29 MAYRINHAC-LENTOUR • 17H

Bouvard et Pécuchet

DE GUSTAVE FLAUBERT, adaptation Hervé Briaux

Avril

MUSIQUE ACTUELLE

SAM. 4 THÉÂTRE DE L'USINE • 20H30

Les Détours

d'Écaussystème

THÉÂTRE MUSICAL • CRÉATION

VEN. 24 THÉÂTRE DE L'USINE • 20H30

C'est ce soir ou jamais !

Mise en scène Pierre Barayre, Théâtre Hirsute

JAZZ

SAM. 25 SALLE DU BELLAY, SOUILLAC • 20H30

Trio Tatanka

Avec Emmanuelle Legros, Guillaume Lavergne, Corentin Quemener
En partenariat avec Souillac en Jazz

CHANSON

JEU. 30 THÉÂTRE DE L'USINE • 20H30

Sanseverino

Hommage à Béranger

Mai

DANSE • JEUNE PUBLIC • 5 ANS

MER. 6 THÉÂTRE DE L'USINE • 10h

Ma Maîtresse

Jeu et mise en scène Emilie Buestel et Marie Doiret, Cie Sauf le Dimanche

MUSIQUE CLASSIQUE

SAM. 23 THÉÂTRE DE L'USINE • 20H30

De Paris à Venise

Avec Léa Desandre et Thomas Dunford
En partenariat avec le Festival de musique sacrée de Rocamadour

Bal'Ographs

SAM. 8 FÉV THÉÂTRE DE L'USINE • 20H30

MIXITY

VEN. 15 MAI THÉÂTRE DE L'USINE • 20H30

Sea, Dance and Sun

En partenariat avec Evidanse

scenograph.fr - 05 65 38 28 08





L'indispensable concours des bâtisseurs en pierre sèche - © C. Pelaprat

à bâtir au sein de l'association PEPS. « *Nous apprécions l'art dans la nature et nous sommes ravis qu'il vienne sur le chemin. Peindre des pierres a suscité un débat dans l'association : était-ce respecter l'héritage de l'art paysan ? Pour nous, c'est un écho à l'art rupestre, aux peintures urbaines... Les murs ne sont pas que des vieux fossiles.* »

Ces anciens cheminants expliquent aussi l'intérêt que peuvent apporter les pierres dessinées aux pèlerins : « *quand on est habité par le chemin et absorbé par la nature, on remarque aussi les moindres détails. Ça nous porte de guetter des repères, ces œuvres permettront de jalonner le parcours des marcheurs dans le Lot* », précisent-ils en insistant sur le fait de rendre son importance à l'itinéraire jacquaire originel que représente le GR 65.

CES ŒUVRES PERMETTRONT DE JALONNER LE PARCOURS DES MARCHEURS DANS LE LOT

L'aventure n'est pas finie. Les prochaines pierres dessinées vont être apposées à Bach, au départ d'un autre tronçon de chemin inscrit au patrimoine mondial. L'occasion partagée de bâtir un mur avec les habitants, ici sous la houlette de l'association de bâtisseurs « 1000 mains à la pâte », bien connue pour ses interventions de restauration le long du GR. Et une opportunité pour cette commune de valoriser ses chemins et de créer des liens. L'inauguration du chemin-livre est prévue au printemps

prochain, avec la promesse d'un spectacle... En attendant, Derrière Le Hublot concocte une autre aventure piétonne prévue les 21 et 22 septembre : deux jours de marche de Figeac à Grealou, ponctués de spectacles, d'installations et de performances artistiques. Tout un chemin. ■

S'INSCRIRE DANS UNE RECONNAISSANCE MONDIALE

Le bien culturel en série (constitué de plusieurs édifices) appelé « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France » est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1998.

Le Lot bénéficie généreusement de cette reconnaissance. Outre les sections de sentier de Faycelles à Cajarc (22,5 km) et de Bach à Cahors (26 km), celle entre Montredon et Figeac (18 km) a également été retenue au titre des cheminements qui illustrent le pèlerinage médiéval, ainsi que le Pont Valentré en tant que franchissement.

Autres témoins des aspects spirituels et matériels du pèlerinage, la cathédrale Saint-Etienne de Cahors et la basilique Saint-Sauveur avec la crypte Saint-Amadou de Rocamadour sont inscrites comme lieux de dévotion à Saint-Jacques, à la Vierge et aux saints, et l'hôpital Saint-Jacques de Figeac en tant que lieu de soin. Enfin, témoignage de christianisation, le seul dolmen inscrit, dit « dolmen de Pech-Laglaire 2 », est celui de Gréalou.